

Je suis nouveau à Saint-Michel-des-Saints. J'ai emménagé lorsque j'ai obtenu le poste de Directeur Micronisation et Sphéronisation pour la branche des produits à valeur ajoutée à l'usine de démonstration. Aujourd'hui, je suis maintenant le directeur de l'usine de démonstration au complet. On verra quand l'usine commerciale sera en place quel poste sera le mieux pour moi, selon ma spécialité et mes qualités.

Quand on me demande pourquoi je travaille pour un projet de mine, je réponds tout simplement que je suis né dedans! Plus précisément dans l'hôpital minier de Gagnon, à environ 180 km de Fermont. Ensuite, je suis déménagé parce que mon père avait accepté un poste dans une mine de silice à Mirabel, où il a travaillé durant une dizaine d'années comme ingénieur minier. D'ailleurs, la silice ne l'a pas tué, à 70 ans, il est toujours bien vivant! Par la suite, il est devenu le directeur d'une mine de graphite dans le coin de Lac-Des-Îles à quelques kilomètres de l'actuelle mine d'Imerys Graphite et Carbone. J'ai eu la chance de passer quelques semaines durant mes étés et les relâches de mon adolescence à aider au laboratoire et d'apprendre sur le graphite en compagnie mon frère. J'ai également travaillé durant presque 15 ans pour Imerys à leur usine de deuxième transformation située à Terrebonne, dont les 5 dernières années à titre de superviseur de l'usine. Depuis mon enfance, j'ai toujours entendu parler des projets miniers et de tous les avantages que cela implique, ainsi que des perspectives d'emploi et de la possibilité d'en faire une carrière. Ce serait évidemment très difficile pour moi d'être contre ce projet de mine de graphite!
J'appuie donc le projet minier de Nouveau Monde Graphite.

C'est une startup composée de talents. C'est prétentieux à dire, mais quand je l'écris, je parle en premier des autres. Dans mon cas, oui, c'est Nouveau Monde Graphite qui est venu me chercher à mon ancien emploi, mais j'ai hésité un peu plus d'un an avant d'accepter, car je voulais voir comment le projet allait se concrétiser avant de tout lâcher. J'ai donc suivi de près les avancements, je m'informais de comment ils comptaient exploiter le gisement, pour combien de temps... D'un côté, c'est incertain parce que les permis ne sont pas tous délivrés et que le BAPE n'a pas encore fait ses recommandations. **D'un autre côté, j'ai toutes les raisons de croire que le projet est durable et solide et, surtout, fait de la bonne manière.**

Ce sera une mine moderne en termes de gestion du personnel et aussi d'opération. Ce qui m'a attiré ici - et je ne me suis pas trompé - c'est la manière novatrice de faire de la compagnie. En même temps, ça demeure un système

classique de mine. Nouveau Monde Graphite rassemble le meilleur de ce qui se fait dans l'industrie minière et termine avec un processus amélioré. Dans mon rôle, je suis très près des employés, je suis leur gestionnaire. On a ici une approche non conventionnelle. On approche les employés, les jeunes comme les plus vieux d'une autre façon, on demande leur avis, je leur pose des questions et je les écoute, même si c'est moi qui, au final, prends la décision. **Je crois que l'écoute active, la volonté de bien faire, de participer à un projet qui s'insère dans une perspective de développement durable et qui est une réussite québécoise pour un minerai de l'énergie nécessaire aux technologies du futur, ça représente la mentalité de la haute direction et ça rejoint tous les employés en teintant le mode de gestion.**

Le BAPE est un bel exercice démocratique. Mais ce que j'ai entendu n'était pas représentatif de la réalité, de la mienne qui travaille dans l'usine de démonstration au quotidien et qui est au fait de ce qui s'en vient. Les gens qui s'inquiètent et qui posent des questions ont des préoccupations et c'est normal, le BAPE est fait pour avoir des réponses aussi. Mais ce qui est désolant, ce sont les gens qui comparent le projet de Nouveau Monde Graphite à des mines d'autres minerais, exploitées selon d'autres règles gouvernementales, par des compagnies qui n'ont pas la même vision ou tout simplement par des multinationales qui ne connaissent même pas le Québec. Ici, on veut faire différent parce qu'on se soucie réellement de l'environnement et de nos cours d'eau. On sait que c'est à nous de faire mieux que les autres pour notre belle planète. D'ailleurs, on veut même devenir la première mine à ciel ouvert, 100% électrique. On veut aussi microniser, sphéroniser et purifier notre graphite ici même au Québec pour le vendre aux fabricants de batteries Lithium-ion pour les voitures demain. **Mais en même temps, les débouchés pour le graphite sont immenses, le minerai peut servir à tellement de choses différentes et du même coup, ça implique que l'avenir de Saint-Michel-Des-Saints est rempli de possibilités.**

En conclusion, je dirais que je viens du monde des mines et que de participer à la mise en place d'un projet comme celui-là est très stimulant. Faire partie de l'équipe de départ d'une startup, c'est demandant et exigeant, mais c'est tellement gratifiant de construire et de tout mettre en œuvre. Ça représente un projet de vie pour moi... et pour bien d'autres gens, je crois!

Pierre-Luc St-Hilaire